

# Laurence Berteloot confirme sa suprématie pour l'écoassage des haricots

La sixième Boontje Feest (Fête du haricot) proposait la réédition du concours d'écoassage introduit il y a deux ans. Laurence Berteloot, vainqueur en 2017, a renouvelé son exploit avec, à la pesée, 235 g.



L'épreuve de l'écoassage des haricots a rassemblé quarante concurrents répartis en deux groupes. En médaillon Laurence Berteloot, la gagnante.

**ZEGERSCAPPEL.** « Si le poids est moins élevé que lors de l'édition précédente, c'est que les conditions imposées par le jury étaient plus drastiques », souligne Franck Spicht, l'organisateur de la fête bisannuelle du haricot, qui a subi les caprices du temps dimanche. « Depuis la première fête en 2009, le soleil a toujours été au rendez-vous. Cette année, c'est la cata ! Tous les efforts des bénévoles sont emportés par ce déluge », regrette un habitué. Malgré certaines prestations et animations raccourcies ou délo-

calisées, « l'ambiance était des plus conviviales ».

L'épreuve phare de l'écoassage a rassemblé quarante postulants au titre. Répartis en deux groupes de vingt, ils disposaient de dix minutes pour recueillir le maximum de haricots comestibles (sans déchet, ni cassé, ni tache), le jury se montrant intraitable sur la qualité de la collecte. Pour cette seconde édition, les hommes font leur entrée au palmarès. « Une preuve que ces derniers s'investissent davantage derrière les four-

neaux », sourit Franck Spicht. Avec une récolte de 235 g, Laurence Berteloot se hisse sur la première marche du podium : « Les conditions étant plus contraignantes qu'en 2017, la balance affiche moins de grammes à l'arrivée. Il fallait trier davantage, mais l'ambiance était bonne et j'ai pris un réel plaisir. J'espère avoir la forme pour remettre mon titre en jeu en 2021 ! » ■

S. D. (CLP)

Le palmarès : 1. Laurence Berteloot (235 g) ; 2. Arnaud Fauquemberghes (216 g) ; 3. Gérard Lajeunesse (215 g).

## VÉLOS

# Une piste de Wormhout à Zégerscappel



Le gouvernement a lancé un appel à projets vélo. Parmi ceux retenus, celui du Département du Nord sur la RD 17, de Zégerscappel à Wormhout, en passant par Esquelbecq.

Le projet consiste en la réalisation d'une piste mixte entre Zégerscappel et Esquelbecq afin de desservir le pôle gare d'Esquelbecq, et en la création d'une piste entre Esquelbecq et Wormhout pour desservir les établissements scolaires. La réalisation de cette opération devrait coûter 1,33 million d'euros, dont 30 % pris en charge par la Communauté de communes des Hauts de Flandres.

ÉVÈNEMENT

# Le concours d'écosage revient

**ZÉGERSCAPPEL** 6<sup>e</sup> Édition de la fête du haricot avec, en prime, un concours pas comme les autres.

**D**imanche 29 septembre, le flageolet blanc de Flandre sera une nouvelle fois à l'honneur. Et pour la deuxième fois consécutive, les organisateurs de la Fête du haricot ont renouvelé leur concours d'écosage de flageolet. « *En 2017, on souhaitait organiser quelque chose de semblable au concours de décorticage de crevettes de Leffrinckoucke* », précise Thierry Sipieter, président de l'association.

Le but ? Écosser un maximum de haricots en seulement 15 minutes. « *Il faut aussi les trier et reconnaître les bons des mauvais.* » En tout, c'est près d'une cinquantaine de candidats qui s'affrontera. Pendant une heure et demie, l'animation prendra donc place au cœur du village. Entre préparatifs, concours et remise des titres, les visiteurs pourront admirer toutes les coulisses du concours.

## DES PARTICIPANTS RÉTICENTS

Il y a deux ans, le concours avait rencontré un franc succès. Et pourtant, ce n'était pas gagné. « *Il n'y avait quasiment personne à l'inscription.* » Alors les organisateurs ont dû prendre les choses en main. « *Il a fallu aller vers les gens. On a pris plusieurs personnes au hasard dans le public.* » Et au final, tous ont joué le jeu. Celle qui a d'ailleurs battu le record



Cinquante participants tenteront de remporter le titre de champion d'écosage de haricot.

n'est autre qu'une Zégerscappeloise, surprise elle-même par ce titre de championne. Cette année encore, les inscriptions au concours d'écosage se font en mairie, mais Thierry sait qu'il va une nouvelle fois devoir motiver les présents. Car il y a aussi des chances que le gagnant se trouve dans les non-inscrits. Les moins motivés pourront toujours encourager leurs proches lors de la compétition ou profiter des autres animations de l'événement... ■ MANON DESMÉLIE

## PROGRAMME

**9 h**, démonstration de battage des haricots, exposition, marché, concert des vieux garçons. **10 h/12 h**, jeux à la bibliothèque. **12 h**, repas à la salle polyvalente. **15 h 30**, défilé des harmonies et des géants avec les majorettes. **17 h**, présentation des nouveaux membres de la confrérie du flageolet blanc de Flandre. **17 h 30**, concert des tambours de la Côte d'Opale.

# La 6<sup>e</sup> Boontje Feest promet une journée d'animations dimanche

**ZEGERSCAPPEL.** La Boontje Feest (Fête du haricot), la 6<sup>e</sup> du nom, se déroulera dimanche. Au cours de celle-ci, la commission municipale des fêtes propose une série d'animations dès 9 heures. Cette animation bisannuelle offre l'occasion de remettre à l'honneur le flageolet blanc de Flandre. Ce légumineux a connu son époque de gloire jusque vers

les années 80. Très gourmand en main-d'œuvre, sa culture n'a jamais été mécanisée. Seuls quelques inconditionnels ont suivi cette tradition. Au fur et à mesure du départ des anciens, celle-ci tombe en désuétude. Pour tenter de relancer la production, des producteurs se sont regroupés pour proposer un produit labellisé.



Le battage à l'ancienne rappellera des souvenirs.

## LE PROGRAMME :

– **9 heures :** démonstration de battage à l'ancienne de haricots, balades à dos d'âne, exposition de matériels anciens et de vieux tracteurs. Marché fermier et artisanal avec la participation de l'association des producteurs. Animation musicale « Les vieux garçons ».

– **De 10 heures à 12 heures, à la bibliothèque :** jeux en famille sur le thème des fruits et légumes (réservation à la bibliothèque).

– **11 heures, Grand-Place :** 2<sup>e</sup> concours d'écosage de haricots (gratuit sur inscriptions en mairie) ; 12 heures : remise des prix et lâcher de pigeons par les Messagers de l'Yser.

– **12 heures :** repas (inscriptions en mairie).

– **15 h 30 :** défilé de trois harmonies et de dix géants au départ des Anciennes Mottes, du stade et de la rue Morseley pour un rassemblement sur la place avec les confréries du haricot de Soissons et de Zegerscappel, concert final.

– **17 heures :** 2<sup>e</sup> chapitre de la confrérie du flageolet blanc de Flandre, intronisation de nouveaux membres suivie du concert des Tambours de la Côte d'Opale. ■

# WORMHOUT ET ENVIRONS

SÉCURITÉ

## Le feu intelligent, la solution ?

**ZÉGERSCAPPEL** La vitesse, route de Saint-Omer, a été évoquée en réunion publique.

**D**ans notre édition du 21 août, les parents de la rue de Flandres s'inquiétaient de la vitesse des automobilistes, route de Saint-Omer. Après la pétition lancée par les habitants et cet article paru dans nos colonnes, la Municipalité a organisé une réunion publique, vendredi 6 septembre. Pourquoi ? Pour faire le point sur la situation. Avertie en février dernier, Chantal Comyn, la maire, a pris la situation en main. Seulement, il y a eu « *des tas de choses à faire et quelques aléas* ».

La vitesse à cet endroit a bien été constatée par les élus et par la gendarmerie. « *Entre mai 2018 et mai 2019, 25 verbalisations ont été distribuées à des automobilistes roulant à plus de 70 km/h, là où la route est limitée à 50 km/h.* » Pour en venir à bout, la Municipalité

est soumise à des contraintes. La D928 est, en effet, une route qui est sur le territoire de la Communauté de communes des Hauts de Flandre (CCHF). Autre difficulté : en cas d'installations électriques, un feu tricolore par exemple, c'est le Syndicat intercommunal d'énergie des communes de Flandre (SIECF) qui a les cartes en main.

### QUELS AMÉNAGEMENTS ALORS ?

Pendant six mois, la Municipalité a réfléchi à plusieurs solutions. Rendre les rues prioritaires ? « *Trop dangereux.* » Poser des coussins berlinois ? Trop de bruit avec les tracteurs qui empruntent la route. Les élus ont aussi pensé au principe de l'écluse, qui consisterait à réduire la voie au niveau des passages piétons, mais cet aménagement



La Municipalité a présenté son projet aux habitants.

engendrerait des bouchons aux heures de pointe. L'idée serait alors d'installer un feu appel piéton et un feu intelligent, afin de ralentir les véhicules et protéger

les piétons. Le passage clouté, près de la rue des Anciennes-mottes, serait décalé vers la rue de Flandres. La proposition a été donnée à la CCHF. « *On doit en-*

*core interpeller le SIECF.* » Le projet sera évoqué lors du conseil municipal, fin septembre. ■

**MANON DESMÉLIE**

[jdfredac@lepharedunkerquois.fr](mailto:jdfredac@lepharedunkerquois.fr)

# WORMHOUT ET ENVIRONS

## ÉVÈNEMENT

# LA SUCCESS STORY DU COCCIMARKET AU JT DE TFI

**ZÉGERSCAPPEL** Une équipe du journal de 13 h est venue à la rencontre du gérant et des employés de la supérette, qui connaît aujourd'hui un vrai succès.

### L'ESSENTIEL

- **L'ancienne propriétaire du commerce**, avant le Coccimarket, a arrêté son activité en juin 2015.
- **Sans repreneur en vue** et ne voulant pas voir disparaître ce commerce, elle fait appel à TF1, via SOS Villages en 2016.
- **Yoann Guiton** montre son intérêt. Il ouvre le Coccimarket le 24 février 2017.
- **Vendredi 30 août**, une équipe de TF1 est venue pour se rendre compte de la réussite de cette reprise. Le reportage a été diffusé au journal de 13 h, mardi 3 septembre. À revoir en replay !

La venue de François Wasson et Thierry Chartier n'est pas passée inaperçue, vendredi matin. L'équipe régionale de TF1 a déposé sa caméra et son micro à la supérette Coccimarket, ouverte le 24 février 2017 par Yoann Guiton. Dans quel but ? Revenir sur l'histoire de ce commerce dont son ancienne propriétaire avait fait appel à SOS Villages en 2016. Et qui, aujourd'hui, fonctionne très bien.

### « C'EST LA CARTE DE VISITE DE JEAN-PIERRE ! »

SOS Villages est une opération qui a été montée, il y a plusieurs années, par le célèbre présentateur du 13 h, Jean-Pierre Pernaut. Et il est connu pour son amour de la proximité



L'équipe de TF1 est restée plus d'une heure dans la supérette de Zégerscappel.

avec les gens, les petites communes. « C'est la carte de visite de Jean-Pierre ! C'est l'ADN du 13 h, c'est son bébé. C'est une opération qui lui tient vraiment à cœur. Il est très ancré sur la ruralité, les petites histoires, la vie des gens. Et cette histoire à Zé-

gerscappel, c'est la vie des gens », commente le journaliste, François Wasson. Et nous, ça nous fait plaisir de relayer des réussites. » Le but de SOS Villages est donc de parler des commerçants futurs retraités ou des néo-repreneurs, en

milieu rural. « Le commerce, c'est un peu l'âme du village : s'il n'y en a plus, il n'y a plus de vie. » Et ce genre de sujets plaît aux spectateurs, mais surtout, aux personnes intéressées. « Ça marche ! Chaque année, il y a des milliers d'annonces partout en

France. Dans la région, on fait quatre à cinq reportages. » Pour des échecs, des fermetures, mais aussi de belles histoires qui finissent bien. Comme à Zégerscappel et le Coccimarket, qui en est le parfait exemple. « On vient montrer que ça marche, les conséquences pour le village. Et qu'il y a un vrai besoin d'épicerie, de services. » Une success story qui donne le sourire aux habitants, mais aussi au journaliste de la télé. « On fait beaucoup de reportages négatifs, sur la désertification des commerces, sur la crise économique... Ça fait du bien de voir qu'il y a des gens qui se bougent, qui ont envie, qui se reconvertissent et qui arrivent dans un village pour offrir un vrai service à la population et maintenir une qualité de vie dans le village. »

### D'AUTRES HISTOIRES À VENIR

Après sa venue à Zégerscappel, l'équipe est allée filmer quelques plans à la nouvelle supérette Coccimarket, qui va ouvrir à Esquelbecq (village d'à-côté), ce vendredi 6 septembre. Et toujours avec Yoann Guiton aux manettes. Une belle aventure comme TF1 les aime. Les reportages du genre vont s'accroître dans les semaines à venir. « On commence à monter en puissance. En octobre, durant une semaine et chaque jour, il y aura trois à quatre sujets SOS Villages », confie François Wasson. Et pour « teaser » cette semaine-là, TF1 couvrira des histoires rurales jusque début octobre. ■ THOMAS PRUVOST  
tpruvost@lephardunkerquois.fr

## QUESTIONS A...



**YOANN GUITON,**  
GÉRANT DU  
COCCIMARKET

### « C'est valorisant, ça motive encore plus »

Que pensez-vous de la venue de TF1 ? C'est bien ! Car quand on voit des commerces à la télé, on se demande ce qu'ils sont devenus. Est-ce qu'ils sont encore ouverts ? Sont-ils fermés ? On ne sait jamais. Trois ans

après, on est là, le commerce s'est développé. On est sept employés avec moi : j'avais commencé tout seul au départ. C'est valorisant pour nous, et ça nous motive encore plus à nous développer.

Et qui dit développement, dit la supérette à Esquelbecq qui doit ouvrir le 6 septembre. C'est toujours d'actualité ? Oui ! On a pris un peu de retard avant l'été, les travaux étaient un peu plus lourds que prévus. Là, on est prêt. Ouverture à 8 h 30 !

Vendredi, à 20 h 30, c'est l'inauguration avec la Tomme d'Esquelbecq... Presque chaque village a son

fromage. Il y a deux ans, on a créé le fromage Le Zégers (avec la ferme des chapitres à Bissezele) et il plaît bien. On a fait la même chose avec Esquelbecq.

Quel bilan tirez-vous de la boutique éphémère de cet été, à Esquelbecq ? On a vu l'engouement pour ce magasin. Cela nous a donné une petite image pour la suite.

À quelques jours de l'ouverture, dans quel état d'esprit êtes-vous ? Très serein. Je ne suis pas un stressé de nature, mais en revanche je dors peu ! Il y a toujours le magasin de Zégerscappel à entretenir...

## « IL EST ENTRE DE BONNES MAINS »

Marie-Pierre Laconte tenait un commerce, en lieu et place du Coccimarket d'aujourd'hui. 38 ans à alimenter la population zégerscappelaise et celle des alentours. En 2014, elle lance une petite annonce : son commerce est à céder. Pour pouvoir partir en retraite, en juin 2015. « J'ai eu quelqu'un pendant huit mois, mais il est parti sans explications. Puis, les offres ont stagné... », se souvient l'ancienne commerçante, présente ce vendredi 30 août au matin. Puis, en 2016, elle décide de contacter SOS Villages, une opération solidaire pour mettre en relation des repreneurs et des commerçants de tous les villages de France. Après en avoir averti la Municipalité. « Après, j'ai eu beaucoup de visites ! Mais beaucoup de projets "faibles", qui ne tenaient pas la route... », commente-t-elle. Jusqu'à l'appel de Yoann Guiton. « Il m'a appelé, il a visité et ça a été le début de l'ouverture. » Le gérant ouvre Coccimarket le 24 février 2017. Vendredi, Marie-Pierre Laconte avait le sourire. Ravie d'entrer dans cette supérette, bien remplie de clients. De voir que le commerce fonctionne très bien. « Je sais qu'il est entre de bonnes mains. J'en suis fière ! » Une petite phrase qu'elle a d'ailleurs pu dire au micro du journaliste de TF1, face caméra. ■ T. P.

# La salle polyvalente se fait attendre

**ZÉGERSCAPPEL** Initialement prévue pour le 31 août, l'inauguration a dû être reportée au 12 octobre.

**C'**est tout simplement le projet du mandat. La salle polyvalente est attendue depuis une quinzaine d'années. Elle sort de terre depuis plusieurs mois. Son inauguration était annoncée et programmée à ce samedi 31 août. Mais... « On a dû la reporter au 12 octobre », explique la maire, Chantal Comyn, d'une voix attristée. « Si je suis déçue ? C'est toujours pareil, ce sont les aléas de la réalisation de ce genre de salle. On pense que ça va se faire dans les délais et puis il y a toujours des surprises... »

*« Les associations sont au courant du retard causé par les entreprises qui n'ont pas fait ce qu'il fallait en temps et en heure. »*

**Chantal Comyn, maire**

Les travaux ont du retard. Il a fallu l'annoncer aux premiers usagers concernés : les associations sportives. « Je l'ai annoncé dans le journal communal et les assos sont au courant du retard causé par les entreprises qui n'ont pas fait ce qu'il



Les ouvriers sont toujours sur le chantier, au moins pour un mois.

fallait en temps et en heure », précise l'édile. Car la rentrée sportive approche et les associations comptaient sur cette salle pour démarrer leur activité. Comme le HB Zégers, nouveau club de handball. « C'est vrai que, pour lui, c'est gênant », reconnaît Chantal Comyn

qui cherche une solution pour remédier à ce problème. « On essaie de mettre les licenciés dans d'autres salles durant le mois de septembre. » Car la nouvelle salle doit être opérationnelle pour fin septembre. Enfin, normalement. ■  
THOMAS PRUVOST

# WORMHOUT ET ENVIRONS

## CIRCULATION

# LA VITESSE INQUIÈTE ROUTE DE SAINT-OMER

**ZÉGERSCAPPEL** Une pétition a été lancée par les habitants du lotissement de la rue des Flandres pour l'installation d'un feu intelligent. Aucun aménagement n'a vu le jour.

### À SAVOIR

- La route de Saint-Omer est un axe très fréquenté.
- La vitesse est limitée à 50 km/h, mais beaucoup d'automobilistes ne respectent pas cette limitation.
- Un lotissement se situe à proximité de cette route.
- La situation préoccupe les habitants, inquiets pour leurs enfants.

**O**n n'ose pas laisser nos enfants aller à l'école du village seuls», s'indigne une habitante du lotissement, à côté de la route de Saint-Omer.

La jeune maman se plaint de la vitesse à laquelle les automobilistes circulent à cet endroit du village. « Les gens ne roulent pas à 50 km/h. » Car même si la route est une départementale en ligne droite, la vitesse est limitée à 50 km/h.

La Zégerscappeloise est inquiète pour ses enfants, qui devront d'ici quelques années, traverser la route pour aller à l'arrêt de bus afin de se rendre au collège. Louise, une autre résidente, est également dans l'angoisse. Lorsque son fils va jouer avec ses copains à quelques mètres de là, elle est « obligée de l'emmener ».

La plupart des habitants de la rue des Flandres ont des enfants qui



Les habitants de la rue des Flandres souhaiteraient un feu intelligent pour contrer la vitesse, route de Saint-Omer.

doivent emprunter cette route. « Sur dix maisons, on compte 22 enfants dans le quartier », explique Louise. Alors, les dix foyers ont décidé de signer une pétition en faveur d'un feu intelligent pour contrer la vitesse. Et ce qui a donné un « électrochoc » à l'habitante à l'origine de la pétition, c'est princi-

palemment la mort de la fillette de 8 ans à Renescure, renversée par un camion, en février dernier. « On attend qu'il y ait un drame comme celui-ci ? », s'interroge-t-elle.

### AUCUN AMÉNAGEMENT N'A VU LE JOUR

Remise à la Municipalité le 25 février, la pétition n'a pour l'instant

été suivie d'aucun aménagement. Et la demande dure depuis plusieurs années. « On nous promet des projets, mais rien n'a été effectué depuis que nous sommes ici », ajoute la Zégerscappeloise. Des barrières avaient déjà été demandées par le groupe d'habitants, pour sécuriser les trottoirs,

comme devant l'hôtel de ville. Mais leur demande n'a pas abouti. « Madame le Maire nous dit que c'était trop cher. » La Ville a donc souhaité répondre à la demande des habitants en instaurant des contrôles de vitesse fréquents. Mais elle l'affirme, « on n'a pas trop vu la gendarmerie ».

*« La fille d'une voisine a failli se faire renverser. Mon fils également, j'ai juste eu le temps de l'attraper par l'épaule. »*

Si les habitants sont aussi inquiets, c'est surtout parce qu'ils ont souvent eu des frayeurs. « La fille d'une voisine a failli se faire renverser. Mon fils également, j'ai juste eu le temps de l'attraper par le bras. » Malgré la circulation trop rapide sur cette route, la mère de famille ne rejette pas entièrement la faute sur les automobilistes. « Les habitants savent que la vitesse est limitée à 50 km/h, mais la ligne droite peut induire en erreur. »

En attendant un feu intelligent ou tout autre aménagement, les familles continuent de veiller à la sécurité de leurs enfants en les accompagnant à l'école. « Le constat est le même pour tous. C'est aussi dangereux pour les piétons que pour les cyclistes », affirme l'habitante. ■

MANON DESMELIE  
jdfredac@lepharedukerquois.fr

## QUESTIONS A...



**CHANTAL COMYN,**  
MAIRE DE  
ZÉGERSCAPPEL

« Une étude est en cours »

À l'heure d'aujourd'hui, qu'avez-vous fait pour pallier la vitesse, route de Saint-Omer ?  
Il y a trois ans environ, un radar a été mis en place. La route est limitée à 70 km/h et à 50 km/h en

agglomération. J'ai eu l'occasion de rencontrer des habitants de la rue de Flandres qui ont signé la pétition, en début d'année. Il y a un manque de sécurité pour les enfants. Après ça, j'ai demandé à ce que les gendarmes soient souvent là pour faire des contrôles. Ils ont aussi effectué une enquête.

D'autres aménagements vont-ils voir le jour ?  
Pour l'instant, une étude est en cours. Le Conseil départemental, la CCHF, la gendarmerie et la commission de sécurité de Zégerscappel se sont réunis afin

de trouver ensemble des solutions. Il y a plusieurs possibilités : des ralentisseurs, des tapis berlinois ou encore des rétrécissements de route.

### Quand les habitants peuvent-ils s'attendre à un aménagement ?

La D928 est, comme son nom l'indique, une départementale. Les décisions ne dépendent donc pas seulement de la Municipalité, mais aussi du Département. Nous devrions avoir une proposition courant septembre. Deux feux seront peut-être installés. La question des habitants a été prise en compte.

## DE NOMBREUX ACCIDENTS SURVENUS

La dangerosité de la route de Saint-Omer est un fait. Beaucoup d'accidents en tout genre ont eu lieu ces dernières années. Pour l'instant, aucun n'a été mortel, mais le problème de vitesse semble en être la cause principale.

- **Le 29 octobre 2014** : Une Peugeot 406 atterrit dans le fossé, route de Saint-Omer, à hauteur de Bollezele. La conductrice a perdu le contrôle de son véhicule. En cause, la pluie, rendant la chaussée glissante. Trois personnes étaient à bord, l'une d'entre elles a été légèrement blessée.
- **Le 20 janvier 2017** : Un véhicule circulant dans le sens Bollezele-Zégerscappel s'encastre dans le mur d'une maison, située route de Saint-Omer. L'automobiliste a été blessé au visage.
- **Le 20 mars 2017** : Un camion se couche en travers de la route de Saint-Omer. Le routier a perdu le contrôle de son véhicule. Il a été transporté à l'hôpital pour des douleurs à la tête et au thorax.
- **Le mercredi 19 septembre 2018** : Deux voitures se sont percutées à l'intersection de la route de Saint-Omer et de la voie romaine. L'accident a fait deux blessés dans chaque voiture.
- **Le jeudi 25 octobre 2018** : Un mois après le précédent, un nouvel accident est survenu route de Saint-Omer. Un motard a été blessé. Ce dernier était en train de doubler une voiture qui s'apprêtait à tourner à gauche. ■